

Ex.—Prenons la fable de La Fontaine intitulée : *Le Renard et le Corbeau*. Le fabuliste, ayant à faire agir deux animaux, pour amener la morale à l'adresse des dupes qui se laissent tromper par les flatteurs, semble avoir puisé à la source de circonstances.

1. *Quels* sont les personnages ? — *Quis* ? — Le Renard, rusé ; le Corbeau, vaniteux.
2. Quel est l'*objet* du récit ? — *Quid* ? — Le fromage, occasion de la leçon.
3. *Où* se trouve la scène ? — *Ubi* ? — Le Corbeau, sur un arbre ; le Renard, au pied.
4. Par *quel moyen* avoir le fromage ? — *Qua vi* ? — Par la flatterie.
5. Combien de fois ? — *Quoties* ? — Circonstance négligeable ici.
6. *Pourquoi* la fable ? — *Cur* ? — Pour donner une leçon morale.
7. *Comment* le Renard réussit-il ? — *Quomodo* ? — A la façon des gens rusés.
8. A quel *jour*, à quel *date* ? — *Quando* ? — Circonstance indéterminée.

La Fontaine, dira-t-on, n'a pas songé à toutes ces finesses du métier ; il a pris la plume, après avoir réfléchi à ce petit drame, puis il a écrit d'inspiration et de génie. C'est peu probable : il est prouvé que le fabuliste a repris jusqu'à douze fois telle ou telle de ses compositions qui nous paraissent ne lui avoir coûté aucun effort laborieux.

L'analyse de la fable *la Laitière et le Pot au lait* montrerait jusqu'à l'évidence l'usage du même procédé.

\* \* \*

Il n'est pas requis, d'ailleurs, de faire entrer *toutes* les circonstances dans toute composition littéraire. V. Hugo, dans la pièce intitulée *Saison des Semailles* répond seulement aux questions suivantes : *Quel est le moment ; quel, le semeur ; quels, sa démarche et son geste ?*—C'est le soir humide et crépusculaire ; le semeur est un veillard ; dans les sillons, il va et vient, auguste et grave, jetant le grain sur la terre voilée d'ombre.

Dans les terres, de nuit baignées,  
Je contemple, ému, les haillons  
D'un vieillard qui jette à poignées  
La moisson future aux sillons.

La haute silhouette noire  
Domine les profonds labours.  
On sent à quel point il doit croire  
A la fuite utile des jours.

Il marche dans la plaine immense,  
Va, vient, lance la graine au loin,